70e Année. 11e Série. Tome II. N° 13 1er Avril 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Revue de Médecine, Chirurgie, et Obstétrique

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Science et l'Expérimentation sur l'Homme ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Médecins des Hôpitaux de Paris nommés en 1899. — Banquet offert aux Médecins du Parlement. — Les Chaires municipales à la Faculté de Médecine de Paris. — Les Épidémies actuelles. — Nécrologie. — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée. — Sociétés savantes. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc.). — Divers. — Variétés et Anecdotes : Un Médecin devenu Charlatan. — Les Livres nouveaux. — Thérapeutique : De la Grippe ; son traitement. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Portrait de M. le Dr Pédebidou (Hautes-Pyrénées). — Portrait de M. le Dr Chautemps (Haute-Savoie). — Portrait de M. le Dr Chapuis (Meurthe-et-Moselle). — Portrait de M. le Dr Richelot (de Paris).

BULLETIN

La Science et l'Expérimentation sur l'Homme.

Depuis *La Nouvelle Idole*, le grand mot est lâché : « *Assassin !* ». Aussi M. F. de Curel, homme de lettres et grand industriel, — ce dont il faut le louer ! — est-il l'homme du jour, si tant est qu'il y ait encore des hommes qui, en dehors de la politique, puissent être d'actualité...

Nous n'avons pas ici à critiquer sa pièce, qui est superbe et que nous admirons, de même que l'éminent artiste qui l'incarne, mais à examiner si la théorie qu'elle défend est non pas morale — ce dont nous n'avons pour l'instant nul souci, — mais bien, oui ou non, contraire à l'intérêt de la Société humaine et à l'Humanité tout entière.

Nous sommes, en effet, nous autre, pour la Morale de l'Intérêt, la seule raisonnable pour des créatures zoologiquement classées !

Tout le monde tombe en pamoison devant cet aveu : « *Assassin !* », aveu que laisse échapper le héros de *La Nouvelle Idole ;* aveu sublime, disent les *sensitifs ;* aveu exact, soulignent les *moralistes,* drapés dans leur dignité, de la *Semaine médicale* (1899, n° 11) ; aveu qu'il faut punir, s'exclament les grands dignitaires de la police scientifique allemande (Affaire Neisser) !

Certes, au point de vue sentimental et légal, l'acte du savant héros de M. de Curel est un *crime social ;* nous n'y contredisons pas. Qu'une vieille société, qui a pourtant d'autres chats à fouetter, tienne à le punir, soit encore : c'est son affaire et non la nôtre ! Mais qu'est-ce que tout cela prouve ? Absolument rien. La preuve, c'est que le grand Virchow, qui a voulu récemment formuler une règle à ce sujet, a posé des principes impossibles à admettre en pratique. Si on les suivait à la lettre, on ne tenterait jamais chez l'homme *aucune opération nouvelle.* Et qui en pâtirait ? Le chirurgien ? Nullement : il ferait une opération inutile, mais *classique*, et toucherait la même galette, et peut être plus encore, pour des raisons inutiles à raconter ! Le patient ? Évidemment non, dans quelques cas ; oui, dans la grande majorité des faits. Le genre humain ? Oui, dans presque tous les cas ! Cela tient à ce que le *Progrès humain ne s'achète qu'à corps d'Hommes !* Qu'on le veuille ou non, qu'on le crie sur les toits ou le cache, il en est ainsi. Et on aura beau dire et beau faire, il en sera toujours de même, car c'est *Loi de Nature.*

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS

LES MÉDECINS DES HOPITAUX DE PARIS

Nominations du premier Concours de 1899.

Le premier Concours de 1899 pour les Médecins des Hôpitaux de Paris vient de se terminer, et nous avons appris avec plaisir la nomination de nos anciens collègues d'internat : M. le Dr Ernest Dupré, MM. les Drs E.-C. Aviragnet et Lamy.

M. le Dr Ernest Dupré est un ancien interne des hôpitaux, de la promotion de 1887. Il a été reçu agrégé de médecine, au dernier concours d'agrégation, et s'est spécialisé dans l'étude des maladies mentales. Sa thèse de doctorat sur les *Infections biliaires* avait attiré l'attention sur lui. On lui doit déjà de nombreux mémoires techniques. Esprit très alerte et très parisien. Médecin d'avenir.

M. le Dr Aviragnet s'est fait connaître, en dehors de ses titres officiels, par sa collaboration au *Bulletin Médical*. — Quant à M. Lamy, un travailleur, on sait qu'il a des attaches avec le Collège de France, milieu tout à fait scientifique. — Nous espérons qu'au prochain concours ceux de nos amis qui ont approché du but l'atteindront sans encombre.

MÉDECINE ET POLITIQUE

Banquet offert aux Médecins du Parlement par le Syndicat des Médecins de la Seine.

Le mercredi 22 mars, à 7 heures et demie, a eu lieu, au restaurant Marguery, le grand Banquet, offert par le *Syndicat des Médecins de la Seine* aux Médecins du Sénat et de la Chambre des Députés.

Le toast de bienvenue a été prononcé par M. le président du Syndicat, M. le Dr Comby ; puis, la parole a été donnée à MM. les médecins députés Pédebidou, Chautemps, Chassaing, Chapuis, à M. le sénateur Dr Francoz, qui tous ont fait entendre, a-t-on dit dans la presse, « des paroles de solidarité et de bonne confraternité médicale ».

A noter aussi l'intervention de MM. les Drs Noir, Archambaud, etc.

Il a été convenu que le *Syndicat des Médecins de la Seine* et l'*Union des Syndicats médicaux*

M. le Dr PÉDEBIDOU,
Député des Hautes-Pyrénées.

de France délégueraient quelques-uns de leurs membres pour se mettre en rapport avec le Groupe

M. le Dr CHAUTEMPS,
Ancien Ministre, Député de la Haute-Savoie.

des médecins parlementaires, afin de concerter leur action pour la défense des intérêts de la profession médicale. Le Syndicat va d'abord demander à être entendu par la *Commission des Patentes*,

tant au Sénat qu'à la Chambre des Députés, pour protester contre les abus de fiscalité dont on souffre, et pour demander le dégrèvement des locaux, qui ne servent pas à l'exercice de la profession.

M. le Dr CHAPUIS,
Député de Meurthe-et-Moselle.

Sortira-t-il quelque chose de cette entrevue cordiale de médecins praticiens et actifs avec les Médecins du Parlement. *That is the question?* Pour nous, nous l'espérons un peu.

Nous sommes, en tous cas, enchanté de constater la parfaite réussite du Banquet, quoique la presse médicale n'ait même pas été informée en temps voulu de cette réunion ; mais chacun sait que les Syndicats n'aiment pas la publicité, même celle des journaux techniques !

LES CHAIRES MUNICIPALES A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Les Chaires de Gynécologie et de Pédiatrie chirurgicale.

Au Conseil municipal de Paris, M. André Lefebvre a déposé cette semaine le rapport présenté par la Commission chargée d'examiner la question relative aux relations de la Ville et de l'Université de Paris.

Conformément aux conclusions du rapporteur, une subvention de 6,133 francs a été d'abord allouée à l'Université de Paris pour la Faculté de Médecine. Elle comprend : 1° Subvention à la bibliothèque de la Faculté de Médecine pour abonnements à des périodiques français ou étrangers, 1,000 francs ; 2° Subvention pour une chaire de *Clinique gynécologique* (à ouvrir le 1er novembre 1899), 2,566 fr. 66 ; 3° Subvention pour une chaire de *Clinique chirurgicale des Enfants* (à ouvrir le 1er novembre 1899), 2,566 fr. 66.

Les affiches, inscriptions, cartes, etc., concernant ces cours, porteront la mention : « Fondation de la Ville de Paris ».

Sur la proposition de M. John Labusquière,

M. le Dr RICHELOT (de Paris),
Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, Chirurgien des Hôpitaux, Candidat à la Chaire municipale de Gynécologie.

le Conseil a adopté un article additionnel stipulant qu'en cas de vacances le Conseil municipal serait appelé à se prononcer sur le maintien ou la transformation des chaires nouvellement créées.

Les candidats, on le sait, sont jusqu'à présent, pour la chaire de Gynécologie, MM. les Drs Richelot et Hartmann, chirurgiens des hôpitaux de Paris, professeurs agrégés à la Faculté, gynécologistes bien connus, et, pour la chaire de Pédiatrie, M. le Dr Auguste Broca, également chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé, spécialisé dans l'étude des maladies infantiles.

LES ÉPIDÉMIES ACTUELLES

L'Influenza à Paris.

On a annoncé qu'une épidémie d'influenza régnait en ce moment dans les établissements scolaires de Paris et du ressort de l'Académie. Un journal a avancé qu'il était question de licencier les élèves de ces établissements, ou, du moins, d'avancer de quelques jours le congé de Pâques. Au siège de l'Académie de Paris, on n'a jamais rien su de ce projet. Aucune épidémie d'influenza n'a sévi dans les établissements du ressort; à la Sorbonne, les absences n'ont pas été plus nombreuses qu'à l'ordinaire. Dans un seul lycée de l'Académie, celui de Vendôme, les élèves ont été renvoyés trois jours avant l'ouverture des vacances de Pâques; la cause en est, non à l'influenza, mais à une épidémie, assez bénigne du reste, de *fièvre scarlatine*. Au surplus, les congés de Pâques ont commencé mercredi, et point n'a été besoin de les avancer de trois jours, au risque d'effrayer les parents.

NÉCROLOGIE

M. le Dr Lalance (d'Ajaccio). — M. le Dr Samet (de Blois). — M. Roubion, interne des hôpitaux à Lyon. — M. le Dr Caradec, médecin principal de la marine en retraite. — M. le Dr Lucas, ancien directeur du Service de Santé de la Marine (Paris). — M. le Dr Henri Morin (Paris). — M. le Dr Bermont (de Norroy-le-Sec). — M. le Dr Montagnié (de la Calle). — M. le Dr Chenier (de Montreuil) — M. le Dr Knorr, privat-docent (de Munich), qui a succombé à une maladie infectieuse, qu'il avait contractée en faisant des recherches sur la morue.

M. le Dr Abraham Mayer (d'Anvers). — M. le Dr W.-H. Wilshire, ancien médecin à l'hôpital de Charing Cross, à Londres. — M. le Dr F. Macnamara, un des médecins les plus distingués du service sanitaire anglais aux Indes. — M. le Dr Struthers, ancien professeur d'anatomie à l'Université d'Aberdeen.

Mme Bonnet, mère du Dr Bonnet, conseiller général de la Marne, décédée à l'âge de 86 ans. — M. le Pr Gustave Wiedermann, bien connu pour ses travaux concernant la physique, est mort à l'âge de soixante-treize ans.

On annonce, de Bruxelles, la mort, à l'âge de trente-quatre ans, de M. Cricks, agrégé à la Faculté de Médecine, chirurgien adjoint à l'hôpital Saint-Jean. M. Cricks s'était fait, il y a trois mois, une piqûre anatomique qui avait eu des conséquences graves. Mal remis de cette crise, affaibli par une atteinte d'influenza, il contracta, il y a quelques jours, une pneumonie.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris. — *Conférences d'Histologie.* — M. Launois, agrégé, a commencé les conférences d'histologie le mardi 7 mars 1899, à 4 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Conférences de Pathologie interne. — M. Thiroloix, agrégé, a commencé ces conférences le mardi 7 mars 1899, à 5 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Conférences de Chimie biologique. — M. Desgrez, agrégé, a commencé ces conférences le mercredi 8 mars 1899, à 5 heures (amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Conférences de Pathologie externe. — M. Mauclaire, agrégé, a commencé ces conférences le lundi 6 mars 1899, à 3 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Conférences de Thérapeutique. — M. Vaquez, agrégé, a commencé ces conférences le lundi 6 mars 1899, à 6 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Programme des conférences : Des médications usuelles.

Cours de Pharmacologie et Matière médicale. — M. le Pr Gabriel Pouchet commencera les conférences pratiques de pharmacographie et de pharmacognosie le jeudi 16 mars 1899, à 5 heures (amphithéâtre de pharmacologie), et les continuera les jeudis suivants, à la même heure. *Objet :* Étude du droguier. MM. les Étudiants seront exercés, individuellement et à tour de rôle, à la reconnaissance et à l'étude des substances médicamenteuses et toxiques, ainsi qu'à l'art de formuler.

Cours complémentaire de Pathologie externe.— M. Walther, agrégé, a commencé ce cours complémentaire le samedi 11 mars 1899, à 5 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Conférences sur les Maladies de la Peau. — M. Gaucher, agrégé, a commencé ces conférences le dimanche 5 mars 1899, à 10 heures et demie du matin, à l'hôpital Saint-Louis, dans l'amphithéâtre des cliniques, et les continuera les dimanches suivants, à la même heure. *Objet du cours :* Dermatoses diathésiques.

Conférences d'Anatomie pathologique. — M. Méry, agrégé, a commencé les conférences d'anatomie pathologique le lundi 6 mars 1899, à 3 heures (amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure, au laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique.

Conférences de Physiologie. — M. Langlois, agrégé, a commencé ces conférences le mercredi 8 mars 1899, à

6 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Conférences de Physique médicale. — M. André Broca, agrégé, a commencé les conférences de physique médicale le samedi 11 mars 1899, à 3 heures (amphithéâtre de physique et de chimie de la Faculté), et les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants à la même heure. *Sujet des conférences :* Organes des sens (physique et physiologie).

Cours de Laryngologie, Rhinologie et Otologie. — M. le Dr Castex, chargé de cours complémentaire, commencera son cours, à l'amphithéâtre Cruveilhier (École pratique), le mardi 18 avril 1899, à 3 heures, et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Cours complémentaire d'Accouchements. — M. Bonnaire, agrégé, a commencé le cours complémentaire d'accouchements le lundi 6 mars 1899, à 5 heures (grand amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure.

Cours libres. — *Psychologie physiologique et pathologique ; hypnotisme.* M. Bérillon : les mardis et samedis, à 5 heures, à partir du 18 avril (amphithéâtre Cruveilhier). — *Pathologie et thérapeutique dentaires.* M. Dunogier : les mercredis et vendredis, à 6 heures, à partir du 19 avril (amphithéâtre Cruveilhier). — *Minéralogie biologique.* M. Gaube : les mardis et samedis, à 4 heures, à partir du 19 avril (amphithéâtre Cruveilhier). Objet du cours : Minéralogie comparée du tissu musculaire dans la série animale. — *Stomatologie.* M. Georges Petit : les jeudis, à 5 heures, à partir du 20 avril (amphithéâtre Cruveilhier).

Inscriptions. — Pendant le 3e trimestre 1898-1899, les inscriptions des quatre années seront délivrées du 12 au 27 avril inclus (excepté les lundis et mardis).

Faculté de Médecine de Lille. — M. le Pr de Lapersonne est nommé, pour une période de trois ans, doyen de ladite Faculté.

Faculté de Médecine de Bordeaux. — Un concours s'ouvrira, le 2 octobre 1899, pour l'emploi de chef des travaux anatomiques.

École de Médecine de Marseille. — M. le Dr Escat est chargé, jusqu'à la fin de la présente année scolaire, d'un cours complémentaire des maladies des organes génito-urinaires.

École de Médecine d'Amiens. — M. le Dr Dheilly, professeur de physiologie, est mis à la retraite et nommé professeur honoraire.

École de Médecine d'Alger. — M. le Dr Egrot est nommé chef de clinique obstétricale.

Troubles universitaires en Roumanie. — Les étudiants des Universités de Bucarest et de Jassy ont cessé de fréquenter les cours, comme protestation contre les modifications apportées par le Sénat à la loi militaire, modifications qui jetteraient un grand trouble dans les carrières de médecin, de pharmacien et de vétérinaire.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Assistance publique de Paris. — *Renseignements.* — Conformément à une proposition de M. Rébeillard tendant à la décentralisation des services de l'Assistance, notamment par l'organisation, dans chaque mairie, d'un bureau spécial de renseignements, le Conseil municipal a décidé qu'une commission sera constituée avec mandat d'étudier la réorganisation et la décentralisation des services de l'Assistance publique à Paris.

Conseil de Surveillance. — M. Edmond Goudchaux est nommé membre du Conseil de surveillance de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris, en remplacement de M. van Brock, démissionnaire.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de Chirurgie.* — Le concours pour deux places de chirurgien s'est ouvert, jeudi, à l'Assistance publique. La question écrite était : *Grand sympathique cervical. Du mal vertébral sous-occipital.* Les deux questions restées dans l'urne étaient : 1° *Région obturatrice. Traitement des gangrènes herniaires ;* 2° *Région mastoïdienne. Des abcès du cerveau.* Le jury définitif est composé de MM. Piqué, Ricard, Blum, Bazy, Polaillon, Lejars, Audhoui.

Concours de Médecine. — Un second concours pour la nomination à trois places de médecin des hôpitaux de Paris s'ouvrira le 24 avril 1899. — Se faire inscrire du 27 mars au 8 avril 1899.

Hôpitaux de Lyon. — M. le Dr Bret est nommé, après concours, médecin des hôpitaux.

Asiles d'Aliénés de France. — *Asile de Fains.* — M. le Dr Briche est nommé médecin adjoint de l'asile de Fains.

Asile de Bron. — M. le Dr Brun, médecin en chef à l'asile de Bron, est promu à la première classe de son grade (7,000 francs).

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie de Médecine de Paris. — *Élections.* — L'Académie a procédé à l'élection de deux correspondants nationaux (section de médecine). La liste de classement des candidats avait été dressée ainsi que suit par la section : 1re ligne : M. Auffret (de Brest) ; 2e ligne : M. Forgue (de Montpellier) ; 3e ligne : M. Laroyenne (de Lyon) ; 4e ligne *ex æquo*, par ordre alphabétique : MM. Crivelli (de Melbourne), Duret (de Lille), Mouchet (de Sens).

Au premier tour de scrutin MM. Auffret et Forgue ont été nommés à la presque unanimité des suffrages.

L'Académie, en comité secret, a dressé la liste suivante des candidats au titre de correspondant national : 1re ligne : M. Dupuy (de Toulouse) ; 2e ligne : M. Imbert (de Montpellier) ; 3e ligne : *ex æquo* MM. Carles et Denigès (de Bordeaux), Lacour (de Versailles) et Leduc (de Nantes).

Congrès français de Chirurgie de 1899.—MM. Maurice Pollosson et Léon Bérard seraient très heureux de recevoir, avant le 15 mai prochain, les renseignements que les chirurgiens possèdent sur les cas de *tumeurs des os*, qu'ils ont eu l'occasion d'observer et de traiter. Ces renseignements seront consignés, après autorisation, dans le rapport qui sera présenté sur cette question au prochain Congrès français de Chirurgie. — Prière d'adresser les réponses à M. le Dr L. Bérard, professeur agrégé, 19, rue Confort, Lyon.

Congrès international d'Otologie en 1899. — Le sixième Congrès international d'Otologie se tiendra à Londres, du 8 au 12 août 1899.

GUERRE, MARINE & COLONIES.

Service de Santé de l'Armée. — *Réserve.* — Nominations au grade de médecin principal de 1re classe : MM. Beltz, du Cazal, Fournier, Mutin et Renard, méd. princip. de 1re cl. de l'armée active, retr. — Au grade de médecin-major de 2e classe : MM. Brault, Decaux, Foureur et Viger, méd.-maj. de 2e cl. de l'armée active, démiss. — Au grade de médecin aide-major de 1re classe : MM. Azam, et Denoy, méd. aides-maj. de 1re cl. de l'armée active, démiss. — Au grade de médecin aide-major de 2e classe : MM. les Drs d'Acheux, Allais, Amans, André, Argenson, Attal, Audiganne, Barbet, Barrau, Barrillon, Batailler, Bibent, Blanchard, Boël, Bollach, de Boucaud, Bouglé, Bourdette, Bourlet, Bourlier, Brulin, Brunon, Cange, Caris, Carnot, Chaillou, Chalmette, Colas, Constant, Courchet, Couturier, Croutes, Debay, Desmons, Dezirot, Dhaussy, Dreyfus, Dupont, Etiévant, Eyraud, Férary, Fosse, Frostin, Gamblin, Gaymard, Germond, Gobert, Gouffier, Greslé, Guenard, Guériteau, Guibert, Guillou, Guyader, Guyotte, Haie, Heuzard, Huguet, Janot, Jeunet, Kerrien, Lahaussois, Lalanne, Landel, Langlois, Lasserre, Lebœuf, Lemaire, Léna, Lévi, Lévi-Valensi, Maignal, Maisonneuve, Marion, Marquès, Marquez, Massier, Massoni, Maurice, Maurin, Meillon, Meunier, Nurdin, Olivier, Ourradour, Perthuisot, Pujos, Quintard, Renault, Roussel, Ruel de Sourouvre de Guéfosse, Sahut, Saint-Martin, Saurain, Schmitt, Schwob, Susini, Teulon-Valio, Tixeron, Trémolières, Vidal et Vivien.

Armée territoriale. — Nominations au grade de médecin principal de 2e classe : M. Delamare, médecin-major de 1re cl. de l'armée active, retr. — Au grade de médecin-major de 1re classe : MM. Aubertin, Cadot, Clément, Moret et Troy, méd.-maj. de 1re cl. de l'armée active, retr. — Au grade de médecin-major de 2e classe : M. L'Héritier de Chezelle, méd.-maj. de 2e cl. de l'armée active, retr.; MM. Fockenberghe, Michel et Ollier de Vergèze, méd.-maj. de 2e cl. de l'armée active, démiss. — Au grade de médecin aide-major de 2e classe : MM. les Drs Burlat, Chesnais, Collinet, Degeilh, Joly, Sée et Someil.

Service de Santé de la Marine. — *Installations radiographiques.* — Lors de la récente discussion du budget de la Marine à la Chambre des Députés, sur le chapitre 41 (Hôpitaux), M. Breton (Cher) a proposé une augmentation de 35,000 francs pour l'achat d'appareils de radiographie et radioscopie; mais M. le Ministre de la Marine a répondu que, dans la plupart des hôpitaux de la Marine, on possède des appareils de radiographie; on en augmentera encore le nombre. L'amendement a été retiré.

Promotions.—Au grade de médecin principal : M. Gouzer; au grade de médecin de 1re classe : M. Sisco.

Réserve. — Nomination au grade de médecin de 2e classe : M. le Dr Lacombe, médecin de 2e classe de la marine, démissionnaire.

Service de Santé des Colonies. — Par décret en date du 16 mars 1899, a été acceptée la démission de son grade offerte par M. le Dr Quennec, médecin de 1re classe du corps de santé des colonies et pays de protectorat.

Promotions. — Au grade de médecin de 1re classe : MM. Gary, Hantz, Cordier, Castueil, Boury, Lefèvre, Morel, Bailly, Massiou et Auzillion.

Les Archives de Médecine navale. — Lors de la discussion du budget de la Marine à la Chambre des Députés, sur le chapitre 48 (Impressions), M. de Mahy a proposé une augmentation de subvention de 1,000 francs pour les *Archives de Médecine navale.* Le rapporteur, d'accord avec le gouvernement, a accepté l'amendement. M. Lechevallier l'a combattu, au contraire. On imprime bien des documents inutiles au Ministère de la Marine, et il est inutile, a-t-il dit, d'augmenter le crédit du chapitre 48. — Mais l'amendement a été adopté.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.).

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 11e semaine, 1,295 décès, chiffre supérieur à celui de la semaine précédente (1.195), et à la moyenne ordinaire des semaines de mars (1.057). Ainsi l'excès des décès actuels sur la moyenne est de 238. La grippe, sous toutes ses formes, est la cause de cette augmentation. Déjà, depuis plusieurs semaines, elle était très répandue à Paris, mais elle était bénigne; depuis deux semaines, elle se traduit par des décès. Ainsi que le fait remarquer M. le Dr Jacques Bertillon dans le *Bulletin de la Ville de Paris*, ce ne sont point les maladies de poitrine qui sont influencées par la maladie régnante. Ce sont les maladies des voies respiratoires: bronchite aiguë, bronchite chronique, broncho-pneumonie, pneumonie et congestion pulmonaire, provoquées ou aggravées par l'influenza. Ces affections ont causé ensemble, pendant cette semaine, 401 décés. De même que lors des précédentes épidémies de grippe, les décès par phtisie (188 décès, au lieu de la moyenne 212), par méningite tuberculeuse et autres tuberculoses, ne paraissent pas avoir été influencés par la maladie régnante. Il n'en est pas de même de celles qui suivent : les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 271 décès, au lieu de 195 pendant la semaine précédente, et au lieu de 167, moyenne ordinaire de la saison; ce chiffre se décom-

pose ainsi qu'il suit : Bronchite aiguë, 23 décès (moyenne 21) ; bronchite chronique, 47 décès (moyenne 38) ; broncho-pneumonie, 107 décès (moyenne 51) ; pneumonie, 94 décès (moyenne 57). Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entrainé 87 décès (au lieu de la moyenne 50), dont 71 sont dus à la congestion pulmonaire. Il n'est pas douteux que l'excès des chiffres actuels sur les chiffres moyens (au total 141) ne représente des décès dus à la grippe ; on voit que le plus souvent cette maladie ne se distingue pas nettement de la broncho-pneumonie, de la pneumonie ou de la congestion pulmonaire. En outre, 43 décès ont été attribués spécialement à la grippe ou à ses synonymes (influenza, pneumonie grippale, bronchite grippale, etc.). Les maladies épidémiques s'éloignent peu de la moyenne : fièvre typhoïde, 17 décès ; rougeole, 20 ; scarlatine, 4 ; diphtérie, 14 ; coqueluche, 17 ; variole, 1. Il y a eu 14 suicides (la moyenne est 19) et 19 autres morts violentes (la moyenne est 13). Les autres causes de mort ont causé 163 décès (chiffre voisin de la moyenne 151) ; 8 causes de mort sont restées inconnues. On a célébré à Paris 386 mariages. On a enregistré la naissance de 1,175 enfants vivants (576 garçons et 599 filles), dont 852 légitimes et 323 illégitimes. Parmi ces derniers, 42 ont été reconnus immédiatement.

Épidémie de Scarlatine — Au lycée de Lorient se sont déclarés plusieurs cas de scarlatine, dont un a amené un décès. Les élèves ont été licenciés.

Le Typhus à Tunis. — Le typhus vient de faire à nouveau son apparition à la prison Barberousse qui, pourtant, avait été entièrement désinfectée ; trois indigènes prisonniers, reconnus atteints de cette maladie, ont été transportés dans l'ambulance d'El Kettar.

Laboratoire municipal de Micrographie à Paris. M. Paul Viguier a fait mettre, par le Conseil municipal de Paris, à la disposition du préfet de la Seine un crédit de 94,000 francs destiné aux travaux d'installation du laboratoire municipal de micrographie dans la partie désaffectée du marché des Blancs-Manteaux qui donne sur la rue des Hospitalières-Saint-Gervais.

Institut de Bactériologie de Vienne. — La population de Vienne (Autriche-Hongrie) a été de nouveau vivement émue par le bruit qu'un garçon de laboratoire de l'Institut bactériologique, un nommé Schneider, successeur de Barisch mort, il y a quelques mois, de la peste, était atteint de la fièvre et avait été complètement isolé. La direction de l'Institut a immédiatement fait connaitre au public que Schneider ne souffrait que d'une légère bronchite et que son isolement était une pure mesure de précaution. Aucune expérience avec le bacille de la peste n'a plus été tentée, d'ailleurs, à l'Institut, depuis la fin malheureuse du docteur Müller.

Société protectrice de l'Enfance. — La *Société protectrice de l'Enfance* vient de nommer *membre honoraire* M. le Dr Bauzon (de Chalon-sur-Saône). Elle a accordé une *médaille d'or* à M. le Dr Bartès (de Chartres) ; des *médailles de vermeil* à MM. les Drs Laurent (de Saint-Saulge) et Dermigny (de Saint-Simon) ; et des *médailles d'argent* à MM. les Drs Baratier (de Jeugny), Courtade (d'Outarville) et Frémicourt (de Jauljonne).

Les Avertisseurs d'accidents à Paris. — On a signalé au *Figaro* une lacune qu'il *lui paraît urgent de combler*. Récemment, à midi moins quelques minutes, une ouvrière, Mlle Mathilde Michelin, âgée de vingt-quatre ans, était renversée par un fiacre, rue Daunou, et grièvement blessée. On la porta à la pharmacie Leroy, où les premiers soins lui furent donnés. Mais, pour prévenir la nouvelle station d'ambulances urbaines, installée au Marché Saint-Honoré, on n'avait aucun moyen, cette station n'étant pas reliée téléphoniquement avec les pharmacies du secteur qu'elle doit desservir. Par bonheur, un médecin passait justement par là. Il s'adressa à MM. Jumeau et Jallot, au numéro 1, qui mirent très obligeamment leur téléphone à sa disposition, et trois minutes plus tard arrivait la voiture, dans laquelle Mlle Michelin fut transportée à la Charité. *Nous espérons que le Conseil municipal va faire compléter au plus vite son service d'ambulances par un réseau d'avertisseurs*, dit *le Figaro*. — A croire cette note, on penserait qu'il y a, à Paris, des avertisseurs d'accidents ! Ils ont été votés certainement ; mais ils ne seront pas placés, tant que M. le Dr A. J. Martin sera chargé de ce service, qu'il déteste par dessus tout ! !

DIVERS.

Nominations. — M. Moissan, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, est nommé membre de la commission instituée, au Ministère des finances, à l'effet d'unifier, dans les laboratoires de l'administration des finances les méthodes d'analyse applicables aux produits à base d'alcool.

Banquet de l'Internat des Hôpitaux de Paris. — Le banquet annuel de l'*Internat en médecine des hôpitaux de Paris* aura lieu le samedi 29 avril 1899, à 7 heures et demie, au restaurant Marguery, sous la présidence de M. le professeur Dieulafoy.

Banquet des Médecins de l'École Lyonnaise. — L'Association des Lyonnais (Rhône, Ain, Isère et Loire) a donné, dimanche dernier, à la terrasse Jouffroy, à Paris sous la présidence du Pr Bouchard, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, un banquet en l'honneur des médecins de l'Ecole de la région lyonnaise. Parmi les convives : MM. les Drs Polaillon, Julien, Charrin, Glénard, Janicot, Bellemain, Rabion, etc. Au dessert, M. le Pr Bouchard a remercié l'Association des Lyonnais, au nom de la médecine en général et au nom de la médecine lyonnaise en particulier, d'avoir bien voulu lui confier la présidence du banquet. Il a fait l'éloge des médecins de l'Ecole lyonnaise et a terminé en disant : « Je bois à la France, dont il faut toujours parler la première ; je bois ensuite à la petite patrie, à celle que nous portons tous dans nos cœurs. » Autres toasts par M. le Dr Julien, MM. Etienne Charavay, Adrien Duvand, Fèvelat. Après le dîner, concert d'amateurs et d'artistes, appartenant à la Société : MM. Fèvelat, Ducret, Pirodon, Jean Frappa ; Mlles Julienne Samion, Charlotte Faure, Dureau, Airelly et Jeanne Azimont ; MM.

Chambon, Georges Durand, Charles Lamy, Mainvielle, Borgex et Girard. Le menu artistique, représentant les Microbes mis en fuite et la Mort en déroute, avait été exécuté par le dessinateur Guy Terrel des Chênes.

Mariages de Médecins. — Le mercredi 3 avril, on a béni, à Notre-Dame-des-Champs, le mariage de M. Maurice Ecoffet, interne des ambulances de la Ville de Paris, avec Mlle Germaine Vincent, fille de notre confrère de la *Gazette de France*.

La Presse et la Faculté. — On a publié dernièrement, dans l'*Éclair*, le portrait de M. le Pr Potain, en uniforme militaire d'inspecteur général du Service de Santé de la Marine ! — A quand M. le Pr X... en général d'infanterie ?

Les Dangers du Pétrole comme médicament. — Mme Anna Güntzwiller, domestique chez un grand marchand de crayons de la rive gauche, souffrait depuis des années de douleurs sciatiques. Elle avait essayé mille remèdes ; aucun ne l'avait guéri. Dernièrement, une commère du quartier lui dit merveille d'un remède fort simple : il suffisait d'oindre les membres souffrants de *pétrole*. Mme Güntzwiller monta dans la chambre qu'elle occupe chez ses patrons, se frictionna vigoureusement de pétrole, puis se mit sur son lit. Elle alluma alors une petite lampe à alcool posée sur sa table de nuit et y fit chauffer du lait. Malheureusement, elle approcha trop près de la flamme la manche de sa camisole, imbibée de pétrole, et la camisole flamba. Aux cris de la domestique, qui fut en un clin d'œil entourée de flammes, les patrons accoururent, et, tandis que les pompiers appelés sur-le-champ éteignaient le feu qui s'était communiqué aux boiseries de la chambre, on transportait Mme Güntzwiller, complètement brûlée, dans un état pitoyable, à l'hôpital de la Pitié. Après d'intolérables souffrances, elle y est morte dans l'après-midi.

Les Voleurs spécialistes pour médecins.—Plusieurs médecins du 5e arrondissement ont déposé depuis quelque temps auprès de leurs commissaires de police respectifs des plaintes identiques : des individus, assez bien mis, se présentaient chez eux à l'heure de leurs consultations et profitaient des quelques instants où ils étaient laissés seuls dans le salon d'attente pour faire main basse sur des objets de valeur ; mais des indices sérieux n'avaient pu être fournis, et l'enquête ouverte n'avait donné aucun résultat.

Récemment, dans l'après-midi, un des voleurs de la spécialité indiquée a été surpris en flagrant délit, par l'effet, d'ailleurs, d'un pur hasard. Un individu attendait dans le salon de M. R...., médecin du boulevard Saint-Marcel, que son tour de consultation fût venu ; il était arrivé de bonne heure et se trouvait seul. M. R.... soignait un client ; il dut s'absenter un instant, traversa son salon et vit son second malade gagner la porte... une pendule sous le bras. Le médecin crie au voleur ; l'autre s'enfuit. Des clients qui arrivaient se joignent à M. R.... et une chasse à l'homme commence sur le boulevard. Le voleur, gêné par la pendule volumineuse qu'il emporte, perd du terrain, s'en aperçoit, jette la pendule qui se brise devant les yeux de M. R... Enfin, des agents s'emparent du voleur ; on le conduit au commissariat de police ; il avoue, en effet, qu'il a l'habitude de « faire » les médecins : « C'est commode, » dit-il. Jules J..., au surplus, est un cheval de retour : il retournera au Dépôt. Mais les médecins du 5e vont redoubler de précautions.

L'Affaire médico-légale de Lille. — L'avocat de l'accusé vient de demander aux tribunaux une contre-expertise médico-légale en ces termes : « Par ces motifs, Ordonner une *expertise médico-légale complémentaire* à l'effet de rechercher et dire, en s'appuyant sur les constatations déjà faites et toutes autres qu'il serait jugé utile de provoquer : 1° si le jeune Foveaux a dû faire un ou plusieurs repas dans l'intervalle de temps écoulé entre le moment de sa disparition, dimanche soir, 5 février, six heures, et celui de sa mort ; 2° quelles sont les probabilités les plus sérieuses en ce qui concerne le jour de la mort, et répondre, en outre, par des avis motivés à toutes questions qui pourraient être posées pour arriver à la découverte de la vérité, tant par l'accusation que par la défense. A cet effet, adjoindre à M. le docteur Castiaux, professeur de médecine légale à la Faculté de Médecine de Lille, M. le doyen de la Faculté de Médecine de Paris, professeur de médecine légale, et M. le professeur de pharmacologie de la Faculté de Paris. » Les deux experts demandés par Me Chesnelong sont M. le Dr Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, et M. le Dr Pouchet, professeur de pharmacologie.

Les Femmes médecins en Allemagne. — Au tableau noir de l'Université de Berlin, à celui des cliniques et des hôpitaux, a été affiché une protestation des étudiants en médecine de l'Université de Halle contre l'admission des femmes à l'enseigne pratique de la médecine. Ce document, d'une rare vivacité de ton, se termine en ces termes : « Dans ce domaine, l'émancipation de la femme est une calamité. Elle se trouve en conflit avec les bonnes mœurs ; il faut donc lui opposer une barrière. Nous demandons que les femmes soient exclues de l'enseignement clinique : l'expérience nous a démontré que l'enseigement clinique en commun pour les étudiants masculins et féminins est aussi peu conciliable avec des études médicales approfondies qu'avec les principes de la décence et de la morale ».

Vivisection sur Guillotiné. — Deux médecins de la clinique de psychiatrie de l'Université de Strasbourg viennent de se livrer, immédiatement après l'exécution, à l'étude du cerveau de Gier, guillotiné récemment, tandis que son corps était transporté aux services d'anatomie de la Faculté pour y être soumis à certaines expériences.

Un Saint médical. — Parmi les nouveaux saints promus aux honneurs du calendrier par le Pape, se trouve un médecin : Saint Antoine Maria Zacaria, qui naquit à Crémone en 1503 et étudia la médecine à l'Université de Pavie, où il reçut le diplôme de docteur. Il exerça la profession parmi les pauvres de sa ville natale et mourut en 1563.

Variétés & Anecdotes.

Un Médecin devenu Charlatan.

C'est en plein Paris que les « Guérisseurs » et les « Toucheurs » ont le plus de succès. En voici une nouvelle preuve, rapportée par le *Temps*. Mais comment se fait-il que les autorités n'aient point encore vérifié l'authenticité de ce docteur en médecine, devenu charlatan ?

« Paris compte un nouveau guérisseur. Il affirme pouvoir rendre la santé à quiconque l'a perdue. Cela, ô miracle, sans médicaments ! Aucune maladie ne le rebute ; il rend la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds.

Et d'abord d'où vient-il ? Il se dit docteur d'une des Facultés de Médecine du nouveau monde. On l'appelle M. le Dr Edwards. Il a établi, son cabinet de consultation au numéro 6 de la rue Cadet. Lorsque nous arrivons, la salle qui précède la « chambre de guérisons » est déjà encombrée de malades. Il y en a de toutes les conditions. L'élégante y coudoie la pauvresse, le rentier l'ouvrier. Les femmes sont en majorité. Parmi les hommes, il y a notamment un aveugle et un ataxique qui discutent entre eux à voix haute. L'aveugle, qui vient pour la première fois, se montre sceptique ; il doute que la doctrine Edwards triomphe jamais de sa cécité. M. Edwards ne parlant que l'anglais, c'est un interprète qui se charge de lui expliquer le but de notre visite. Avant de nous initier à sa puissance mystique, il appelle notre attention sur certains signes caractéristiques de sa personne qui sont, en effet, étranges. La main droite est privée du médius et s'ouvre en V, le pouce étant collé à l'index et l'annulaire au petit doigt. La main gauche ne présente rien d'anormal. Mais le docteur nous explique que ses deux pieds répètent les marques de la main droite, en ce sens que l'orteil se détache profondément des deux autres doigts qui sont également liés ensemble. Les marques du crucifiement du Christ, nous dit l'interprète. Pour préciser, le docteur ajoute qu'un peu avant sa naissance à Rome, sa mère, qui était pieuse, resta si longtemps en contemplation devant l'image du Christ crucifié qu'à force de toucher ses pieds et sa main droite, apitoyée qu'elle était sur la douleur du divin supplicié, elle communiqua au fruit de ses entrailles le stigmate des blessures divines. C'est quand il eut atteint sa vingt et unième année qu'il sentit un pouvoir surnaturel se révéler en lui et qu'une force irrésistible le poussa à vouer son existence au soulagement des misères humaines. M. Edwards déclare alors que sa puissance consiste dans la simple faculté qu'il a de guérir ses malades par la seule force de sa volonté ou par le toucher ou simplement encore par le regard. Il prétend que le fluide qui se dégage de sa personne en passant dans le corps de son client a pour effet de guérir radicalement l'asthme, les rhumatismes, les affaiblissements, les affections mentales, en un mot toutes les maladies. « D'ailleurs, nous dit-il, vous allez juger par vous-même et voir comment j'opère ». Successivement, tout comme chez le zouave Jacob, défilent devant nos yeux une série de malades, que le Dr Edwards fait passer devant lui. Un interprète les interroge sur la nature de leur maladie et transmet leur réponse au praticien. Celui-ci se contente de leur faire des passes magnétiques au siège de l'affection et les renvoie en leur disant de revenir. Il ne peut les guérir en une fois. Mais, avant de se retirer, le client est invité à passer dans un cabinet où, sur une table, est déposé un plateau qui sollicite un témoignage de sa reconnaissance. Nous interrogeons plusieurs de ces malades. Quelques-uns d'entre eux nous affirment que, depuis leur visite au Dr Edwards, ils ont constaté une amélioration sensible dans leur état ; un sourd nous affirme sa guérison complète. D'autres, enfin, nous font cette réponse : « Que voulez-vous, nous avons consulté les meilleurs médecins et suivi les traitements les plus divers : cela sans résultat. En venant chez le Dr Edwards, c'est une dernière chance que nous tentons. »

LES LIVRES NOUVEAUX.

Jugenderinnerungen eines alten Arztes (*Souvenirs de Jeunesse d'un Vieux médecin*) ; par Kussmaul (A.). — Stuttgard, 1899, A.Bonz et Cie, in-8°, 493 pages, un portrait.

Les Souvenirs de Jeunesse du médecin célèbre qu'est Kussmaul constituent une sorte de mémorial remontant à sa première jeunesse, à son entourage, à l'état des esprits au commencement du dix-neuvième siècle. Puis les études supérieures, et le domaine de la médecine exploré dans tous les sens par une merveilleuse activité, le corps d'étudiants, les Facultés, les cliniques, les professeurs célèbres comme Nœgele, Henle, les excursions médicales faites par l'auteur avec ses appréciations, enfin tout ce qui constitue la vie vécue, tout cela empreint d'une philosophie et d'un sens critique vraiment intéressants, et décrit par un esprit compétent et renommé.

Législation et jurisprudence des Spécialités pharmaceutiques ; par F. Guy, *docteur en droit, avocat à la Cour de Paris, secrétaire de la rédaction du* Journal du Droit industriel. — Brochure, Paris, *Gazette du Palais*, 1879, recommandée aux spécialistes.

L'auteur, sous une forme claire et juridique à la fois, expose les différents droits que les pharmaciens ont sur leurs spécialités. Les mots « corricide », « antipyrine », « chloralose », « salol », entre autres, sont l'objet d'une savante discussion. La concurrence que les dispensaires font aux pharmaciens est également étudiée avec le plus grand soin.

Traité élémentaire de Clinique thérapeutique ; par le Dr Gaston Lyon, ancien chef de clinique médicale à la Faculté de Médecine de Paris. *Troisième édition, revue et augmentée.* — Masson et Cie, éditeurs, vol. grand in-8° de VIII-1332 pages, 1899.

En raison du court espace de temps qui s'est écoulé entre la seconde édition et la présente, l'auteur n'a pas eu

à enregistrer des progrès bien notables dans le domaine de la thérapeutique. Cependant, quelques médications nouvelles ont dû être mentionnées : notamment, le traitement sérothérapique de la peste, les différentes applications de l'opothérapie qui se sont multipliées depuis peu de temps, le traitement des cardiopathies par les agents physiques, les traitements chirurgicaux d'affections considérées jusque-là comme relevant exclusivement de la thérapeutique médicale, etc. D'autre part, un certain nombre de chapitres nouveaux ont été ajoutés ; citons notamment ceux consacrés aux cardiopathies infantiles, aux sténoses du pylore, aux angiocholites infectieuses, aux péritonites aiguës, aux méningomyélites aiguës, aux poliomyélites, à la peste, etc... Le chapitre consacré aux dyspepsies a été récrit en entier. Tous les autres chapitres de l'ouvrage ont été l'objet de modifications de détails : quelques-uns mêmes ont été presque entièrement refondus (blennorragie, syphilis, neurasthénie, infections gastro-intestinales infantiles, etc.). Sur la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, une table alphabétique a été ajoutée, qui facilitera les recherches. La mise en œuvre des soins antiseptiques, l'emploi des injections du sérum, tout cela fait que le rôle actif du médecin grandit sans cesse : M. Lyon a tenu, dans cette édition, à insister sur les détails de direction des traitements, en un mot, à justifier, mieux encore que par le passé, le titre de *Traité de clinique thérapeutique*. — Est-il besoin d'ajouter qu'il s'agit là d'un ouvrage que tout praticien doit avoir dans sa bibliothèque et qui ne s'arrêtera pas à la 3e édition.

Thérapeutique oculaire (*nouvelles médications, opérations nouvelles*) ; par le Dr F. Terrien, chef de clinique ophtalmologique à la Faculté de Médecine de Paris, 1899, Baillière et fils, 1 vol. in-16 carré, 96 pages, 12 figures.

L'auteur a condensé dans ce nouveau volume les récentes acquisitions de la thérapeutique oculaire, tant comme médications que comme opérations. C'est la mise au point de tous les traités d'ophtalmologie qui ont déjà quelques années d'existence. Dans la première partie, *Médications nouvelles*, M. Terrien passe en revue : les collyres huileux, les injections d'huile biiodurée dans la syphilis oculaire, le protargol, le bleu de méthylène, l'ichtyol, le traitement des blépharites sèches. Dans la deuxième partie, *Opérations nouvelles*, l'auteur expose les opérations suivantes : extraction des corps étrangers intra-oculaires, ablation de la glande lacrymale dans le larmoiement chronique, glaucome chronique, extraction totale de la cataracte secondaire, traitement de la myopie par l'extraction du cristallin transparent, strabisme, nouvelle opération du ptosis, amputations partielles et moignons artificiels. Pour chaque méthode, l'auteur indique avec un soin scrupuleux les avantages, les inconvénients, les indications, la technique. M. Terrien, qui était particulièrement désigné par son titre de chef de clinique ophtalmologique pour exposer avec compétence les progrès de la thérapeutique oculaire, a donc fait œuvre utile en écrivant ce livre, appelé à rendre de grands services non seulement aux ophtalmologistes, mais encore à tous les praticiens.

[I. B. S.].

THÉRAPEUTIQUE

De la Grippe et son traitement.

Pendant longtemps on a considéré la grippe comme une maladie sans gravité. Les récentes épidémies ont montré qu'il n'en était pas ainsi. Nous savons actuellement, en effet, que, si la forme légère est à l'abri de tout danger (en général du moins), il n'en est pas de même des formes graves, avec tendances au délire et à la syncope. On sait que certaines formes de méningites grippales peuvent se compliquer d'otites grippales suppurées, de pneumonie, de broncho-pneumonie (Weichselbaum-Dieulafoy), que certains comas sont dus à l'infection grippale, et que l'aliénation mentale peut être observée. Dans d'autres cas, où le cœur paraîtrait devoir être pris, on aurait signalé des formes d'angine de poitrine. D'autre part, la néphrite grippale n'est pas rare, et souvent on a noté, à la suite d'une influenza, l'apparition du mal de Bright. Il y a des formes broncho-pulmonaires, asphyxiant le malade en peu de temps, des formes gastro-intestinales, simulant dans certains cas le choléra, ainsi qu'on a pu en faire la cruelle expérience dans l'épidémie de 1830 et dans la dernière épidémie. Il faut donc envisager cette affection, surtout dans sa forme épidémique, comme une maladie souvent grave et devant être toujours surveillée. Dans une affection à formes aussi variées que celle dont nous nous occupons, il est assez difficile de prescrire un traitement particulier. Il sera livré à l'initiative du médecin qui, selon les cas, s'adressera aux complications pulmonaires, thoraciques, gastro-intestinales, etc. La forme pulmonaire sera traitée, comme la bronchite aiguë, par les sudorifiques, les calmants, le sulfate de quinine, les opiacés. La forme cardiaque sera très surveillée : elle nécessitera le régime lacté, l'emploi de la digitale, de la caféine, de l'éther. Contre la forme nerveuse, on donnera les divers antinervins employés : chloral bromuré Dubois, sulfonal, hypnal, etc. Dans la forme gastro-intestinale, on prescrira les éméto-cathartiques, les antiseptiques intestinaux, les amers.

En tous cas, dans *toutes les formes*, on devra prescrire *l'alcool*. C'est un merveilleux tonique, un excellent modificateur des sécrétions et de la circulation, et, dans la grippe plus que dans toute autre maladie, on devra y avoir recours. Comme il est assez difficile, à notre époque, de se procurer des alcools assez purs pour pouvoir être donnés à un malade, le mieux est de recourir à l'élixir alimentaire Ducro (viande, eaux-de-vie, écorces d'oranges amères), préparation pharmaceutique connue depuis longtemps de tous les praticiens par les réels services qu'elle rend dans le traitement des maladies de poitrine. Le cachet de cette préparation donne toute tranquillité sur la qualité de l'alcool, et tous les éléments qu'elle renferme concourent à en faire un puissant tonique. On donnera l'élixir Ducro par cuillerée à café ou à bouche selon l'âge, pur ou mélangé à du thé. (*Gaz. hebdom. des Sciences médicales*, Bordeaux).

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, rue de Fleurus. — Paris.

BENOIST (Olivier). — **L'École homicide.** — Deuxième édition, revue et corrigée. — Broch. in-8° de 22 pages, Paris, 1898.

— **Appendice à la brochure : le latin appris en trois ans, etc. Groupement des leçons de chacune des matières enseignées.** — Broch. in-8° de 6 pages, Paris, 1898.

— **Un professeur pour 3,000 élèves.** — Broch. in-8° de 16 pages, Paris, 1898.

— **Le latin appris en trois ans, le grec en deux ans. L'enseignement classique en France, ce qu'il est, ce qu'il pourrait être.** — Broch. petit in-8° de 50 pages, Paris, 1898.

SAVY (L.), 5, rue du Plat. — Lyon.

TATY (Th.) et JACQUIN. — **Maladie du jeune chien ; paralysie infantile et chorée. Lésions microbiennes du système nerveux central.** (Extrait des *Mém. et Comptes rendus de la Société des sciences*). — Broch. in-8° de 12 pages avec 4 fig. dans le texte, Lyon, 1898.

LAFOLYE, imprimeur. — Vannes.

JALABER (Donatien). — **Kystes pelviens de l'ovaire et accouchement. Conduite à tenir pendant le travail.** — Broch. in-8° de 110 pages, Vannes, 1898.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE, 93, boulevard Saint-Germain. — Paris.

DELAGENIÈRE (H.). — **I. Cirrhose hépathique et hépatoptose. Hépatopexie et cholécystostomie. Guérison.**

II. Deux cas de Cholédochotomie suivis de guérison. Considérations opératoires.

III. Calcul du canal hépatique. Tentative vaine de lithectomie de l'hépatique par voie cholécystique. Hépaticolithotripsie suivie de guérison.

IV. Plaie avec double perforation de la Vessie par instrument contondant. Laparotomie et cystostomie sus-pubienne. Guérison.

V. De l'exploration intrastomacale après Gastrotomie.

VI. Nouvelle technique de drainage de la Cavité péritonéale. — Broch. in-8° de 35 pages avec 3 fig. dans le texte, Paris, 1898.

IHSAN ET C°. — Constantinople.

DJÉMIL-PACHA. — **Clinique chirurgicale de l'École impériale militaire de Médecine de Constantinople. Statistique des Opérations du 13 mars 1893 au 31 décembre 1897.** — Fasc. in-8° de 14 pages, Constantinople, 1898.

THIENNE (Georg), Verlag. — Leipzig.

SCHREIBER et ZAUDY. — **Zur Wirkung der Offenbacher Kaiser Friedrich-Quelle.** — Fasc. in-8° de 8 pages. Leipzig, 1898.

LE ROY (F.), 15, rue Casimir-Perier. — Le Havre.

FROTTIER. — **Hospitalisation des Tuberculeux.** — Broch. in-8° de 43 pages, Le Havre 1898.

Clinique psychiatrique. — Asile de Villejuif, service de M. TOULOUSE. Le vendredi à 9 h. 1/2, visite dans les salles. Conférences cliniques au lit des malades.

Tramway : *Châtelet-Villejuif.* — Trajet : Une heure.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard St-Germain, 93. — PARIS

Postes Médicaux vacants.

1° Bonne clientèle dans le Bocage vendéen. Rapport annuel : 3.000 francs touchés. Conditions : suite de bail et légère indemnité.

2° Deux postes de sage-femme. Banlieue de Paris.

3° A 20 minutes de Tours, poste médical : 3.000 fr. environ, dont 300 fr. de fixe.

4° Poste médical à prendre tout de suite dans l'Eure : 7.000 fr. par an. Le titulaire est médecin inspecteur des enfants et de soc. d'assurances.

5° Poste médical, dans une commune du Cher. On fait de la pharmacie : 10.000 fr. par an.

6° Poste médical à prendre tout de suite dans la Sarthe.

7° A céder : Bon poste médical dans l'Ouest. Transmissible. — Seul, pour plusieurs communes. — Faisant la pharmacie. — Fixe : 1.500 fr.

8° Poste médical dans l'Orne, vacant par suite du décès du titulaire. Subvention : 350 fr. par an.

9° Pour cause de santé, à céder poste médical dans grande ville à trois heures de Paris. 18 à 19,000 fr., sans fixe. — 6.000 fr. comptant.

10° On demande un jeune docteur pour faire un remplacement.

11° Place d'interne en médecine vacante à l'Asile d'aliénés de Beauregard, près Bourges. 700 fr. la 1re année, 800 la seconde et la 3e, défrayé de tout.

12° Situation médicale : M. le Dr Blanc, de Marseille, Directeur du *Sud Médical*, désire céder sa clientèle ainsi qu'une part ou la totalité du journal. Versement minimum et comptant (*sine quâ non*) de 10.000 francs. Cette condition étant rigoureusement indispensable, prière de n'engager aucun pourparler si elle n'est pas remplie.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — PARIS

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Un beau volume in-8°, 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse)
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine
Un volume de 410 pages, avec 363 figures
PRIX : 10 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — CHIRURGIE DES RADICULES BILIAIRES,
DU CANAL HÉPATIQUE ET DU CANAL CYSTIQUE
II. — LES OPÉRATIONS RARES SUR LE CHOLÉDOQUE
par
M. le Dr Marcel BAUDOUIN
Beau volume, in-8°, de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte
PRIX : 5 Francs

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, *en toutes langues, à tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. LAPLACE, 191, rue du Faubourg-Poissonnière.